

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)

the soldier-poet

L'Hécatombe à Diane (Le Printemps)

sonnet IV

Combattu des vents et des flots,
Voyant tous les jours ma mort prête
Et abayé d'une tempête
4 D'ennemis, d'aguets,* de complots,

Me réveillant à tous propos,
Mes pistoles** dessous ma tête,
L'amour me fait faire le poète
8 Et les vers cherchent le repos.

Pardonne-moi, chère maîtresse,
Si mes vers sentent la détresse,
11 Le soldat, la peine, et l'émoi:

Car depuis qu'en aimant je souffre,
Il faut qu'ils sentent comme moi
14 La poudre, la mèche*** et le souffre.

* ambush **=pistolets: guns
*** wick

sonnet XIV

Je vis un jour un soldat terrassé
Blessé à mort de la main ennemie,
Avec le sang, l'âme rouge ravie
4 Se débattait dans le sein transpercé.

De mille morts ce périssant pressé
Grinçait les dents en l'extrême agonie,
Nous priait tous de lui hâter la vie:
8 Mort et non mort, vif non vif fut laissé.

«Ha, dis-je alors, pareille est ma blessure,
Ainsi qu'à lui ma mort est toute sûre,
11 Et la beauté qui me contraint mourir

Voit bien comment je languis à sa vue,
Ne voulant pas tuer ceux qu'elle tue,
14 Ni par la mort un mourant secourir.»

Pierre de Ronsard (1524-1585)

France's most famous love poet but also a militant Catholic writer:

Discours des misères de ce temps (1562)

115 O toy historien, qui d'encre non menteuse
Ecris de notre temps l'histoire monstrueuse,
Raconte à nos enfants tout ce malheur fatal,
Afin qu'en te lisant ils pleurent notre mal,
Et qu'ils prennent exemples aux péchés de leurs pères,
120 De peur de ne tomber en pareilles misères.

Continuation du discours des misères de notre temps (1562)

45 Et quoi! brûler maisons, piller et brigander,
Tuer, assassiner, par force commander,
N'obéir plus aux Rois, amasser des armées,
48 Appelez vous cela Eglises reformées?

...

91 Vous ressemblez encor à ces jeunes vipères,
Qui ouvrent en naissant le ventre de leurs mères,
Ainsi en avortant vous avez fait mourir
94 La France votre mère, en lieu de la nourrir.

In addition to your wider knowledge of the work as a whole, you will be expected to have read books I and II in their entirety, and to supplement that with further reading in the work of passages flagged in class or that you have come across in your own research. Pay special attention to the following extracts: you should be able to relate excerpts such as these to their historical context (if appropriate); to gauge the specific stance taken by the author in his poetic report of historical events; to comment on the imagery and style used within these passages.

I (Misères), 97-130:

France as a mother whose suckling infant brothers tear their mother apart.

I (Misères), 501-562:

the horrors of a siege: out of hunger and despair a mother kills her own baby to eat it.

II (Princes), 488-524:

definition of good kingship

II (Princes), 773-864:

satirical portrait of Henri III

V (Les Fers), 705-1054:

The Saint-Bartholomew's Day Massacre:
'la tragedie/ qui efface le reste' (V, 702-03).

VII (Jugement), 695-731.

apocalyptic vision of Judgment day.

VII (Jugement), 981-1003.

sinners in hell without a hope of redemption.

D'Aubigné, *Tragiques: Mémoire vs. oubli*

Édit de Nantes

For a critical edition, see http://elec.enc.sorbonne.fr/editsdepacification/edit_12

Premierement, que la memoire de toutes choses passées d'une part et d'autre, depuis le commencement du mois de mars mil cinq cens quatre vingtz cinq jusques à nostre avenement à la couronne, et durant les autres troubles preceddens et à l'occasion d'iceulx, demourera estaincte et assoupie, comme de chose non advenue. Et ne sera loisible ny permis à noz procureurs generaulx ny autres personnes quelzconques, publiques ny privées, en quelque temps ny pour quelque occasion que ce soit, en faire mention, procès ou poursuite en aucunes courtz ou jurisdictions que ce soit.

Deffendons à tous noz subjectz, de quelque estat et qualité qu'ilz soient, d'en renouveler la memoire, s'attaquer, ressentir, injurier ny provocquer l'un l'autre par reproche de ce qui s'est passé, pour quelque cause et pretexte que ce soit, en disputer, contester, quereller ny s'oultrager ou s'offencer de faict ou de parolle, mais se contenir et vivre paisiblement ensemble comme freres, amys et concitoyens, sur peine aux contrevenans d'estre punis comme infracteurs de paix et perturbateurs du repos public.